

## Danse et Musique

## Presque rien, c'est déjà beaucoup

Le conservatoire Perpignan Méditerranée accueillait, le 22 mars dernier, Lucie Prod'homme et Renaud Semper pour quatre études sur presque rien.

Plateau nu, quelques palpitations sonores, un pied, et puis une main et après un bras sous une douche de lumière. Le voyage commence. Eclats fragmentés d'une bande son, auxquels répondent les éléments disparates d'un corps qui se rassemble dans les interstices des silences. C'est ainsi que débute cette première étude intitulée *Cantique des quantiques*. L'espace vibre sous les impulsions du danseur performeur Renaud Semper dans ce dialogue avec la compositrice Lucie Prod'homme. Corps et sons se conjuguent, s'éloignent, se retrouvent, s'affrontent sous nos yeux attentifs. L'écoute est totale. La deuxième étude, *espèce de gros sons*, propulse le danseur dans tous les plans du plateau, y compris les remises dans le lointain. Les rythmiques se cherchent dans les décalages et les torsions, de belles images nous sont proposées et notre imaginaire se laisse emporter dans des trajectoires insoupçonnées. La troisième partie, *Étude à la transparence*, est un moment très fort où le performeur va entrer en relation avec des gastéropodes. Un travail puissant, une assimilation interne qui nous offre une métamorphose visuelle et sonore venue du plus profond. Un moment de vérité. Et pour clôturer cette recherche sur l'essentiel, fut-il imperceptible, les deux protagonistes se feront face sur le plateau pour une improvisation intitulée, *Autour du pas grand-chose*. Lucie Prod'homme au micro, avec sa voix, son souffle, va jouer avec le corps



En chair et en son. ©Fabrice Pairault.

de Renaud Semper qui lui fait face. Un jeu subtil d'écoute et de propositions reprises, tantôt par l'un, tantôt par l'autre. Et pour le spectateur, un vrai duo qui nous enchante et dont on regrette le point final. Nous aurons besoin d'un temps pour revenir nous poser sur terre.

J.P.